

BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE

Session 2012

Histoire-Géographie

Série : Sciences et technologies de la Santé et du social

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.
10 points

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1 à 11
La feuille **Annexe page 11** est à rendre avec la copie d'examen

PREMIERE PARTIE

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Questions d'histoire

1. Choisissez parmi les trois propositions suivantes celle qui définit le mieux la notion de supranationalité :

- a) Système politique entre Etats où les décisions prises au sein d'institutions communautaires s'appliquent ensuite à tous les Etats membres.
- b) Système politique entre Etats où une décision prise par un Etat membre doit s'appliquer ensuite à tous les autres Etats membres.
- c) Système politique entre Etats où les institutions communautaires ont seulement un rôle de conseil aux dirigeants des Etats.

(1 point)

2. Associez chacun des leaders politiques suivants au pays dans lequel il a joué un rôle majeur :

Félix Houphouët-Boigny.
N'Krumah.
Nelson Mandela.
Léopold Sédar Senghor.

Afrique du Sud
Sénégal
Côte-d'Ivoire
Ghana

(2 points)

3. Quels événements politiques de la Ve République correspondent à chacune de ces dates :

1958 - 1962 - 1974 - 1981

(2 points)

Questions de géographie

4) Citez deux espaces situés en marge de la mondialisation et expliquez les raisons de cette situation.

(1 point)

5) Justifiez l'affirmation suivante : « L'Europe est une aire de puissance multipolaire ».

(2 points)

6) Sur le planisphère en annexe page 11, localisez et nommez :

- 2 DROM
- 1 COM
- 1 Etat francophone

Vous établirez une légende.

(2 points)

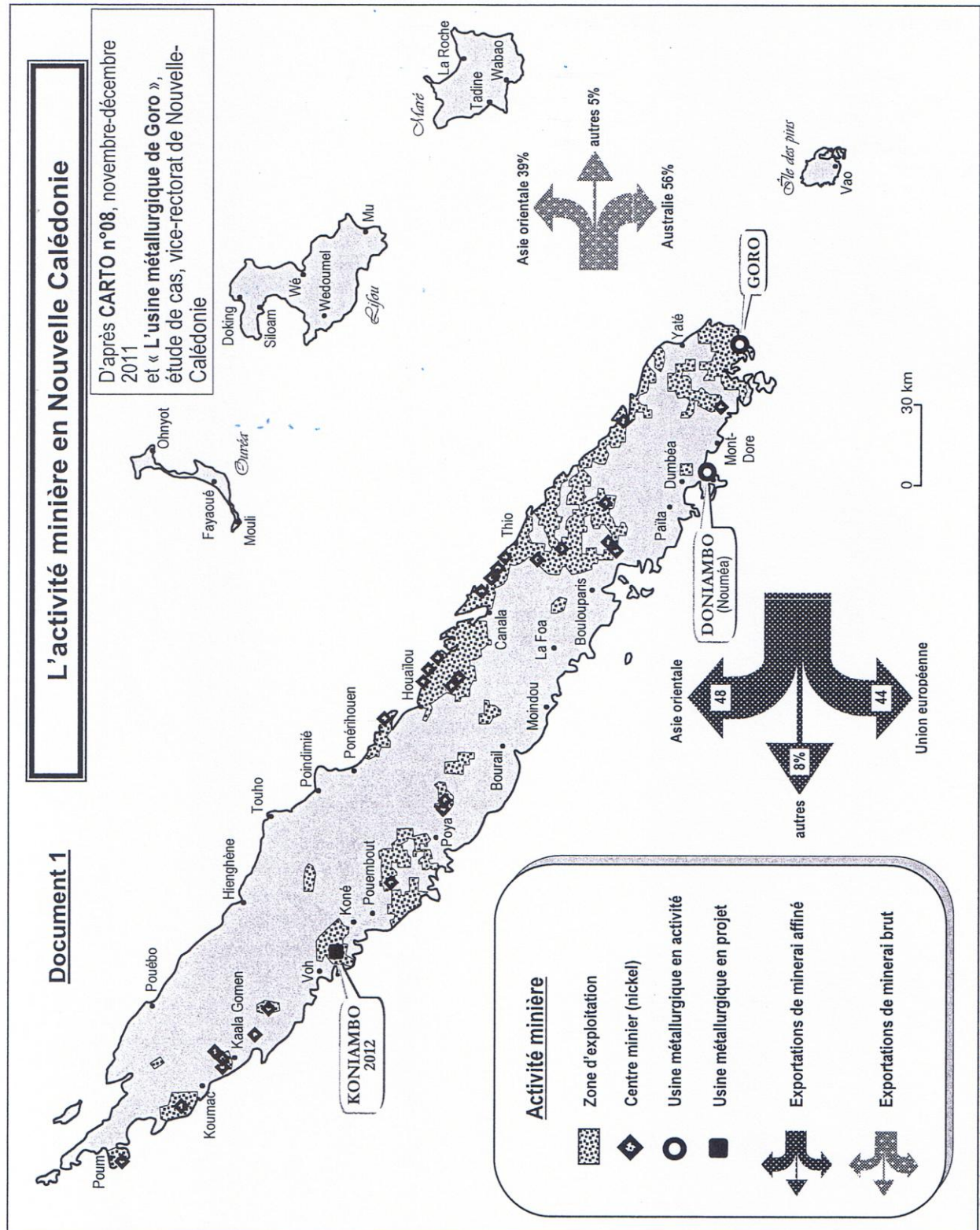
SECONDE PARTIE

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2nde partie.
10 points

3

Exercice 1 :

Thème général : La mondialisation
Sujet d'étude : un grand marché mondial, le nickel



Code sujet : 12HG2SNC1

3

Document 2 : Intervention de Pierre Frogier, Président de la province Sud, à la 4^e conférence internationale sur le nickel en Nouvelle-Calédonie ; Nouméa 16 novembre 2010

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que le nickel est tout à la fois le cœur et l'épine dorsale de la Nouvelle-Calédonie. Je ne vous étonnerai pas plus en affirmant que l'industrie minière et métallurgique du nickel est et restera pour de nombreuses décennies encore notre précieuse et principale ressource. [...] Je veux rappeler que la Nouvelle-Calédonie possède le quart des réserves mondiales de nickel [...]. En effet, d'ici une dizaine d'années, lorsque les usines métallurgiques du Nord et du Sud seront entrées en pleine production, la Nouvelle-Calédonie sera au 2^e ou au 3^e rang mondial, avec près de 200 000 tonnes de nickel métal par an, soit environ 15 % de la consommation dans le monde. Une réalité et une performance très impressionnantes pour un territoire comme le nôtre qui ne compte, rappelons-le, que quelques 245 000 habitants ! Nos concurrents seront la Russie, la Chine ou le Brésil. Cela donne la mesure du rang que nous sommes appelés à tenir. [...]

On se souvient que, pendant longtemps, la SLN ⁽¹⁾ a été le seul opérateur en Nouvelle-Calédonie où elle est implantée depuis 130 ans. Elle a joué un rôle clé dans le développement de notre industrie métallurgique, mais il a fallu attendre les deux dernières décennies pour qu'elle se voie confrontée à la réalité de la concurrence. La confrontation fut parfois brutale. Ces vingt dernières années ont vu l'arrivée de nouveaux groupes, de véritables géants du monde métallurgique. Ils ont bousculé nos codes et notre développement. [...]

Depuis vingt ans, toutes ces importantes mutations se sont faites sans concertation. A aucun moment, en Calédonie, nous ne nous sommes posé la question de l'exploitation rationnelle et durable de nos richesses minières. Jamais, nous n'avons mené de réflexion cohérente sur la manière dont la Nouvelle-Calédonie devait gérer ses exceptionnelles ressources. [...]

Il nous faut nous projeter résolument dans le long terme, sans d'ailleurs tomber dans la précipitation pour les futurs développements. Il faut tendre vers une vraie complémentarité et créer une véritable synergie entre les producteurs de nickel. Il faut additionner leurs compétences, en positionnant chacun d'eux dans son métier ou dans la technologie qu'il maîtrise le mieux. Peut-être faudrait-il, parfois, mutualiser leurs moyens et leurs efforts de recherche. [...]

Cette exigence de bâtir un avenir heureux et durable pour nos populations passe, c'est évident, par le choix d'un développement qui prenne en compte sur notre terre si proche du Paradis, l'environnement et notamment, la réhabilitation des mines exploitées. [...]

1. SLN : Société Le Nickel

Questions :

1. En vous servant des deux documents, expliquez l'expression soulignée dans le document 2.
2. Quels sont les acteurs du marché du nickel cités dans le document 2 ?
3. Quels sont les problèmes rencontrés par l'exploitation du nickel en Nouvelle-Calédonie ? Quelles solutions sont proposées par l'auteur du document 2 ?
4. En quoi le nickel inscrit-il la Nouvelle-Calédonie dans une économie mondialisée ?

Exercice 2:

Thème général : La mondialisation **Sujet d'étude : la Silicon Valley, pôle majeur d'innovation**

Document : « Qu'elle est verte, ma Silicon Valley ! »

Alan Salzman est PDG de la firme *Vantage Point Venture Partners*, qu'il a cofondée en 1996. C'est l'une des sociétés de capital-risque⁽¹⁾ les plus connues de la Silicon Valley (Californie). Elle possède aussi des bureaux à Pékin et à Hongkong. Sa firme, dit-il, s'est toujours spécialisée dans les entreprises « transformatives », celles qui développent les innovations et les technologies du futur et, plus récemment, dans les réseaux sociaux comme MySpace.

« Les années 1980 ont vu l'émergence de l'ordinateur, les années 1990 celle de l'Internet, et notre décennie est celle des industries *clean tech* [technologies propres] », explique M. Salzman qui enseigne aussi à l'université de Stanford, et définit comme *clean tech* les entreprises qui répondent à la limitation des ressources en énergie, en eau et en matériaux, modes de transport inclus.

« Quand la bulle technologique a éclaté en 2000, nous voulions savoir quels secteurs industriels n'avaient pas encore connu ce cycle de transformation et d'innovation, et la réponse était claire : notre ampoule électrique était la même que celle inventée par Edison », poursuit M. Salzman, un des investisseurs à relever le défi du climat et de la rareté des ressources de la planète, avec l'optimisme, les finances et la technologie de la Silicon Valley.

« Les gens ont pensé que nous étions fous quand nous avons investi dans les voitures électriques avec *Tesla Motors*, ou dans *Bridge Lux* pour produire des éclairages LED⁽²⁾, ou encore dans *Bright Source Energy*, la compagnie thermo-solaire. Mais investir dans Google en 1999 n'était pas non plus évident », plaide-t-il.

D'après le groupe de recherches de Palo Alto « Next 10 », 3,3 milliards de dollars (2,2 milliards d'euros) ont été investis dans le secteur *clean tech* en Californie en 2008, deux fois plus que l'année précédente. « Les grosses entreprises ont la tête dans le sable et refusent de voir ce qui change. General Electric, la société fondée par Thomas Edison, n'a pas investi dans l'éclairage LED », poursuit l'investisseur, convaincu du potentiel industriel du secteur vert. « De nouveaux géants vont émerger, qui seront les Google ou les Cisco de l'éclairage moderne, de l'industrie solaire et éolienne, et des voitures électriques... »

Et les consommateurs seront au rendez-vous dès que les prix seront abordables. « Si nous pouvons fournir à un prix compétitif un produit identique aux ampoules électriques traditionnelles, mais qui ne consomme qu'un cinquième de l'électricité nécessaire auparavant, qui ne l'achètera pas ? Ce sera pareil pour les voitures électriques qui reviendraient moins cher que les moteurs à essence », assure M. Salzman.

Les investissements dans le *clean tech* sont-ils rentables ? « Il y a beaucoup d'argent à gagner dans ce secteur », répond sans hésiter l'investisseur californien, tout en reconnaissant que la crise actuelle a restreint l'accès aux capitaux. Il donne aussi un conseil de patience assez « vert » aux consommateurs trop pressés : « Même neuf femmes ne peuvent pas faire un bébé en un mois ! »

Source : Claudine Mulard, *Le Monde*, 8 décembre 2009

1. capital-risque : Le capital-risque consiste, pour des investisseurs professionnels, à investir dans des entreprises naissantes ou très jeunes, sans être certain de leur réussite.

2. LED : diode électroluminescente employée aujourd'hui dans l'éclairage domestique.

Questions :

1. Quelles sont les activités qui furent à l'origine de la Silicon Valley et les étapes de son développement ?
2. Quels sont les acteurs et les moyens qui font la réussite de la Silicon Valley ?
3. Montrez que la phrase soulignée est représentative des méthodes utilisées dans la Silicon Valley ?
4. Dans quels domaines la Silicon Valley est-elle encore un pôle majeur d'innovation ?

Exercice 3 :

Thème général : L'Europe de 1946 à nos jours

Sujet d'étude : L'Espagne, de la dictature à la démocratie et à l'intégration communautaire (1975-1986)

Document 1 : La Une de l'édition spéciale du journal *El País* parue le 23 février 1981 à 21 heures (Le journal *El País* a été créé en 1976)

Coup d'Etat

El País, avec la Constitution



Le général Milans del Bosch décrète l'Etat d'exception dans la région militaire de Valence

Le Gouvernement et le Parlement retenus par un groupe de gardes civils

Des forces de la Garde civile, dirigées par un lieutenant-colonel, ont fait irruption à 18 heures 23 hier soir dans l'hémicycle du Congrès des Députés, pendant que se déroulait le vote d'investiture. [...] Les caméras de RTVE¹ ont pu enregistrer les 35 premières minutes de cette occupation, qui fut suivie par le Roi depuis le palais de la Zarzuela. [...] Le capitaine général Milans del Bosch a déclaré assumer tout le pouvoir en attendant que le Roi définisse sa position.

1. RTVE : La télévision d'Etat espagnole

Vive la Constitution !

Au moment où un attentat déloyal contre le peuple espagnol est perpétré par quelques hommes armés qui prétendent se substituer par la force à la souveraineté des citoyens, *El País* se mobilise pour la défense de la loi et de la Constitution. La rébellion doit être terrassée, ses auteurs, arrêtés, jugés avec sévérité et condamnés pour une exemplaire leçon d'Histoire. Les Espagnols doivent se joindre à la grande protestation nationale et mobiliser, par tous les moyens à leur portée, la volonté populaire de défendre la légalité.

Le coup d'état exécuté par des détachements de la Garde Civile [...] est un attentat contre la Constitution approuvée par référendum par le peuple espagnol en décembre 78, et une humiliation pour la dignité et la faculté de jugement de l'une des plus anciennes nations du monde occidental. [...]

Document 2 : Extraits de l'éditorial paru dans l'édition spéciale du journal *El Pais* le 24 février 1981 à 01 heure du matin

Avec la Constitution [...]

La défense de la Constitution et de la légalité en vigueur a trouvé en la personne du Roi son combattant le plus résolu et le plus digne d'admiration. Ce pays ne pourra jamais oublier que, après que le Général Milans del Bosch ait décrété de son propre chef le régime d'exception dans la province militaire de Valence, sans respecter les mandats constitutionnels et sans consulter le Roi, à qui revient le commandement suprême des Forces Armées, Juan Carlos a assumé la responsabilité de la situation et a confié aux secrétaires et sous secrétaires qui n'avaient pas été pris par les rebelles l'exercice du pouvoir civil. L'attitude du Chef de l'Etat aux cours des heures difficiles d'hier est symbolique de la légitimité constitutionnelle et démocratique. [...]

La Constitution espagnole, pour le bien de tous et l'honneur de notre société, a aboli la peine de mort, tout comme les tortures et les traitements inhumains. En ces heures difficiles, nous maintenons la position que nous avons prise, et que nous continuerons à défendre dans les pages de ce journal, pour l'interdiction de la peine de mort, interdiction qui garantit la vie aux organisateurs de l'assaut contre le Congrès. Cependant, la Constitution doit être appliquée dans tous ses commandements. La rébellion doit être anéantie ; ses complices et ceux qui ne l'ont pas dénoncée doivent être démasqués et mis en lieu sûr ; et ses auteurs, arrêtés, jugés par des tribunaux garants d'un jugement tout à la fois impartial et conforme à la loi, et châtiés pour une leçon exemplaire. [...] A l'heure de boucler cette édition, la situation semble sous contrôle pour le Roi et les forces et pouvoirs légaux. Le comportement des hauts commandements de nos Forces Armées et de la Junte des chefs du Haut Etat-major a été à la hauteur de la conduite sereine de son commandement suprême. Les heures et les jours qui vont suivre seront décisifs pour le futur de l'Espagne libre.

Questions :

1. Décrivez brièvement l'événement survenu en Espagne le 23 février 1981 et relaté par le journal *El Pais*?
2. Quelles transformations politiques l'Espagne vient-elle de connaître au cours des années précédentes?
3. Quelle attitude le journal *El Pais* adopte-t-il face à cet événement ? Au nom de quels principes ?
4. Quelle intervention décisive permet de mettre fin à cet épisode ?
5. Quelles seront les conséquences de cet événement dans l'histoire politique de l'Espagne ?

Exercice 4
Thème général : L'Europe de 1946 à nos jours
Sujet d'étude : Berlin, une ville dans l'histoire, de 1945 à nos jours

Document 1 : Discours de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française le 9 novembre 2009 à Berlin

Monsieur le Président, chère Angela Merkel, Monsieur le Maire, Liebe Freunde ⁽¹⁾,

Le 9 novembre 1989, vous les Berlinoises, vous avez bouleversé le monde en réalisant votre rêve, un rêve de liberté. Le 9 novembre 1989, c'est le monde entier qui regardait Berlin et ce sont les Berlinoises qui ont détruit le « mur de la honte ».

Ce mur, que chacun croyait indestructible, vous l'avez abattu et à compter de ce jour, des pays asservis, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Pologne se sont libérés de la tyrannie. Si ceci a été possible, c'est parce que des hommes et des femmes de paix avaient rêvé l'idéal européen.

Je suis le Président de la France, vous êtes les Allemands et deux fois dans notre histoire, au vingtième siècle, nous nous sommes affrontés dans une tragédie épouvantable et si l'Europe signifie la paix, elle signifie pour les peuples allemand et français, et pour les dirigeants allemands et français, une responsabilité immense, celle de notre amitié, de notre fraternité et de notre solidarité.

Chers amis, si je suis heureux d'être ici, c'est parce que la chute du mur fut une libération, mais la chute du mur sonne aujourd'hui comme un appel, un appel pour nous tous à combattre les oppressions, à abattre les murs qui, à travers le monde, divisent encore des villes, des territoires, des peuples.

Voilà donc le message que l'Europe réconciliée est fière de porter et d'incarner dans le monde. Voilà pourquoi les Européens ressentent aujourd'hui ce que les Berlinoises chantaient au soir du 9 novembre, il y a vingt ans : « *Wir sind Bruder, wir sind Berliner* » ⁽²⁾

1. *Liebe Freunde* : chers amis

2. *Wir sind Bruder, Wir sind Berliner* : Nous sommes frères, nous sommes Berlinoises

Document 2 : Berlin 13 août 2011 (Photo : Reuters)



La commémoration des cinquante ans de la construction du mur de Berlin, le 13 août 1961, a débuté samedi à l'aube, par une longue lecture de sept heures des biographies des 136 fugitifs ayant été abattus en essayant de passer au-delà du mur, entre 1961 et novembre 1981.

Photo : sur ces feuilles couvertes d'une rose se trouvent les noms de ces victimes. La première fut Günter Litfin, le 24 août 1961 ; la dernière Chris Gueffroy, le 6 février 1989.

Questions :

1. Quel événement est commémoré en 2009 ? (Document 1). Quel événement est commémoré en novembre 2011 ? (Document 2). Pour chacun des deux, qui participe à la cérémonie ?
2. Pourquoi parle-t-on de « mur de la honte » à propos du mur de Berlin ? (Documents 1 et 2)
3. En quoi la phrase soulignée montre-t-elle l'importance du mur de Berlin dans le déroulement de la guerre froide, puis dans la fin de celle-ci (Document 1) ?
4. Quelle est la portée de l'expression : « *Wir sind Brüder, Wir sind Berliner* » ? A quel autre grand discours politique concernant Berlin fait-elle référence ?

ANNEXE

A RENDRE AVEC LA COPIE

